

Ce qui sera porté cet été



EN cet éternel recommencement qu'est la mode, ce n'est pas tant le présent qui nous intéresse que l'avenir. On veut savoir ce qui se portera après ce qui se porte.

Bientôt l'on sortira les ombrelles, aussi dès à présent voulons nous voir comment seront celles que nous

aimerons cet été : un simple examen ne serait pas suffisamment intéressant, car les modèles sont, non seulement jolis et variés, mais encore ils suivent la note générale, ils s'agrémentent de merveilleux travaux à l'aiguille.

Tout comme un corsage, une ombrelle se travaille de petits plis de rivières de jours plus ou moins compliqués, puis ce sont des entre-deux de dentelle, des petites valenciennes froncées, des volants, des plissés, des ruches, etc.

Une des dernières nouveautés et une nouveauté fort coquette, est celle que nous illustrons sur cette page à l'intention des gracieuses lectrices de l'Album Universel. Cette ombrelle est en satin blanc avec sur chacun de ses panneaux deux appliqués de chiffon noir brodé de dimension différente. Le manche est en bois peint en blanc et vernis ; un simple choux de satin blanc l'orne au milieu.

Il est tout naturel qu'une fantaisie de ce genre doive se payer relativement cher, mais il est bien facile de préparer soi-même le dessus de l'ombrelle. Les morceaux de tissu coupés et assemblés on y coud les appliqués sous lesquels on découpe l'étoffe. Il en est de même pour toutes les ombrelles de fantaisie y compris celles en broderie anglaise, fort jolies ; les huit pointes taillées selon les mesures données (sur l'ancien dessus quand on veut recouvrir une monture que l'on possède) on prépare les garnitures. On fait volontiers de petits plis lingerie, avons-nous dit ; dans ce cas, il importe de tenir compte de la hauteur nécessaire et de laisser quelques pouces en plus ; toujours les

garnitures se travaillent en droit fil le biais fourni par les coutures donne le mouvement voulu.

Les plissés "soleil" si élégants continueront encore d'être en faveur ; nous en verrons beaucoup sur les toilettes d'après-midi en lainage ou en soie. La gracieuse toilette que notre vignette représente a été photographiée à votre intention, mesdames, parmi les plus nouvelles importations européennes. Elle est en crêpe de Chine blanc. Le corsage-blouse est orné de riche dentelle tombant sur les épaules et ornant les manches qui se terminent au coude. La ceinture, large et montée sur de la baleine de plume est de ruban pompadour. Enfin, la jupe est une merveille de grâce, un poème d'élégance avec ces trois volants plissés soleil et bordés d'étroite dentelle ; cette jupe retombe sur une sous-jupe entièrement plissée et ornée de ruchettes de dentelle.

Les dentelles valenciennes font rage en ce moment. On les trouve dans toutes les largeurs. Des bandes d'entre-deux sont unies par des points ajourés en fil lustré, puis employées comme le laize de dentelle.

La broderie jouit d'une faveur non moins grande que la valenciennes. Les trois jolis corsages qui sont groupés à la page de garde de notre journal aujourd'hui en fournissent une preuve. Le premier, genre blouse, est en linon ou en toile bleu pâle. Dos sans couture, une couture sous le bras, devant blousé dans une ceinture drapée. Bretelles en broderie anglaise sur linon, partant du dos, formant épauettes et garnissant le devant. Petite guimpe, manche peu bouffante, avec bande brodée au coude, poignet ajusté.

La broderie au plumetis diffère de la broderie anglaise en ce que la dernière est ajourée tandis que les dessins de la première sont brodés sur le tissu. La seconde blouse illustrée sur notre feuille de garde est en mousseline brodée au plumetis. Dos drapé en travers, une patte drapée sous le bras. Les devants sont également froncés avec petite tête maintenue par un biais de soie découpée s'ouvrant en gilet et tournant autour de l'encolure. Gilet froncé en mousseline. Petits velours disposés en travers. Manche drapée dans le haut.

La dernière est une blouse de ville en lainage uni. Dos sans couture, devant plat s'ouvrant sur un gilet plissé, le bas est légèrement drapé et croisé sur le côté. Plastron plissé. Cravate en soie brodée.

La superbe toilette qui se trouve au centre de cette même page est formée d'une jupe tunique en drap se découpant en pointe dans le dos et devant. Cette tunique est garnie de biais et retombe sur un fond de jupe avec volant en forme. Corsage blouse. Dos sans couture, une couture sous le bras. Devants découpés sur une guimpe plissée et ornés d'un biais de drap découpé. Ceinture corselet drapée. Manche froncée en travers avec volant de dentelle au coude et poignet.

On ne peut parler de blouse sans songer à la cravate qui accompagne et enjolive ce joli vêtement. Ainsi que leur nom l'indique, les cravates se composent d'une étroite bande de ruban ou de soie ; elles ont au plus deux à trois pouces de large et leur longueur varie à l'infini.

La cravate tout unie ne saurait satisfaire nos goûts recherchés il faut qu'elle soit garnie, travaillée, fanfreluchée de mille et une façons.

C'est ici que le travail de l'aiguille est mis à contribution pour combiner des modèles exquis.

Sur un ruban de satin ou de taffetas blanc, de la mousseline de soie fait de petites ruchettes qui couvrent tout le fond, donnant un ensemble

mousseux du plus séduisant aspect ; les pans sont en mousseline de soie plissée, avec ruchettes aux bords.

Ou c'est du satin de très belle qualité qui est plus étroit autour de l'encolure qu'aux extrémités. Sur une quinzaine de pouces des ruches garnissent le milieu tandis que la partie descendant en



Toilette en crêpe de Chine blanc ornée de volants plissés "soleil" à la jupe et au corsage. Ceinture drapée en ruban pompadour. Chapeau de dentelle orné de plumes.

pans a un joli motif de guipure ou de filet incrusté. Un bouquet peint dans les tons naturels très effacés est fort bien aussi, c'est un travail intéressant pour celles qui manient volontiers le pinceau.

Faites la cravate en velours ou en panne blanche, un dessin brodé ou peint y fera très bel effet ; avec des pans de mousseline de soie et de petits ruchés — ces indispensables ruchés — vous aurez une cravate charmante ayant ce cachet personnel qu'une femme de goût aime à donner à tout ce qui lui appartient.

Tous les tissus pour cet été — à l'exception de ceux qui sont destinés au sport ou aux voyages — sont souples et légers trop légers même au point de vue pratique, mais délicieux quand même. Jusqu'aux popelines d'antique mémoire et les louisines si utiles qui sont toutes deux aussi légères que le chiffon mousseline.

Depuis les gazes les plus diaphanes jusqu'aux lourdes toiles et aux lainages épais les carreaux ont le pas sur tous les autres dessins, bien que dans un bon nombre de cas, ces carreaux sont variés par un mélange de pois qui sont en couleurs vives sur un fond neutre ou en noir ou blanc.

Les nouvelles toiles brodées portent des anneaux, des pois et des disques, on voit même des dessins de petites feuilles et des motifs de fleurs.

Un grand nombre des nouveaux manteaux seront faits en toile blanche de nuances variées et seront doublés en soie légère de couleur.

La toile brodée ou ajourée sera encore en grande faveur. On verra des costumes tailleur faits en toile blanche brodée de rouge, de bleu ou de vert. On verra aussi de ravissants boléros de broderie anglaise et des chapeaux également en broderie ou en mousseline plissée dans le genre de ceux portés par nos fillettes. Calotte bérêt et bord tombant soutenu par l'appât. Ces chapeaux sont très seyants aux jeunes visages.

JACQUELINE.



Délicieuse ombrelle en satin blanc avec applications de broderie sur chiffon noir. Dessin de plume.